L'AMI DU MARIE OYER

JOURNAL DES FAMILLES CE STIENNES

6ème Année

Saint-Boniface, Manitoba, 15 Octobre 1910

Abonnement, 50 Etats-Unis 60c.

LE MOIS DU ROSAIRE

LE mois d'octobre est maiutenant consacré à Marie, la Reine du très saint Rosaire.

Nos pieux lecteurs n'auront pas manqué de sanctifier chaque jour du mois béni par la récitation du chapelet, soit à l'église, soit à la maison, en commun, devant l'image de la Sainte-Famille.

LES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Pendant que l'on récite de bouche les prières du Rosaire, il faut que l'on médite dans son œur ses 15 mystères. L'un et l'autre vont ensemble et ce qui constitue la prière vivante et vivifiante du rosaire, c'est uniquement la réunion de la méditation pieuse avec la prière vocale.

La simple récitation des prières vocales du rosaire est une bonne prière quand elle est bien fatte, mais il n'en est pas moins vrai

que c'est de l'union régulière de la méditation des mystères, et de la prière vocale que nous pouvons nous promettre les effets profonds sur notre âme, et des fruits magnifiques pour l'Eglise qui sont attribués à cette prière. Bien plus, même les indulgences, qui sont attachées en si grand nombre au rosaire, ne peuvent se gagner, si on ne le récite pas de cette manière, tant l'Eglise regarde comme nécessaire l'union de la méditation des mystères avec les prières vocales dans le rosaire. Elle ne fait exception de cette décision



qu'en faveur des person nes ignorantes ou illettrées, qui ne sont pas en état de faire de méditation ou de considération sur les mystères. Ces personnes peuvent, il est vrai, gagner les indulgences du Saint Rosaire, en se bornant à réciter pieusement les prières vocales, mais c'est seulement par une faveur spéciale.

VARIÉTÉ DE SCÈNES

C'est toute la vie du divin Sauveur et celle de sa sainte Mère qui passent dans les mystères devant nos yeux.

Nous voyons l'Ange avec son message céleste entrer dans la petite chambre de la Sainte Vierge, et nous prêtons l'oreille à leur entretien.

Nous contemplons à Bethléem la Mère heureuse agenouillée devant le divin Enfant, arrêtant

un regard sur sa douce figure, s'extasiant à son céleste sourire.

Nous entendons le concert des anges auprès de la crèche.

Bientôt nous nous trouvons transportés au milieu des scènes de douleur: au lieu du sourire l'c'est l'agonie: au lieu de maternels baisers, ce sont les soufflets et les crachats: au lieu des harmonies angéliques, ce sont des malédictions brutales et des blasphèmes: au lieu de tendres caresses, des fouets et des marteaux. C'est